

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an..... \$5.
do do quatre mois..... 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.04
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 14 Octobre 1884
QUESTIONS DU JOUR

PROTESTATION

Ce soir à 8 heures, dans la salle de l'Institut St. Patrick, il y aura une assemblée populaire des adversaires de la division des quartiers de la ville, afin de protester contre la conduite de M. Péchevin Cunningham à la dernière assemblée du conseil, lorsqu'il a insulté ceux qui n'ont pas du même avis que lui, et en fait nommé comme délégués auprès du gouvernement ceux là seuls qui sont en faveur du projet de division.

On ne croit pas que la session fédérale soit retardée par l'absence de sir John A. Macdonald.

Il y a eu hier, un dîner de huit couverts chez sir Alexander Campbell, ministre de la justice.

Aucune nomination judiciaire ou pour le Sénat ne sera faite avant le retour de sir John A. Macdonald.

L'honorable M. Chapleau partira probablement jeudi pour New-York. Il sera absent quelques jours.

Sir Hector Langevin doit aller passer quelques jours à Québec au milieu de sa famille. Il partira à la fin de la semaine.

MM. Joseph Tassé, M. P., M. Bergeron, M. P. et M. Wainright, du Grand Tronc, qui étaient en ville depuis hier, sont repartis aujourd'hui.

On a reçu aujourd'hui des nouvelles de sir Charles Tupper qui se porte bien et s'occupe activement de l'importante mission qui lui est confiée.

Les actionnaires de la société de publicité du Canada se sont réunis hier. Un rapport des opérations leur a été soumis et le bureau de direction a été réélu au complet.

La nouvelle de l'explosion des édifices parlementaires à Québec n'a guère créé d'émoi en Angleterre. On refuse de croire là bas que ce soit l'œuvre des ennemis de l'empire.

MM. Moffet et Pagé, deux de nos employés, quittent définitivement notre établissement pour aller fonder un journal tri-hebdomadaire à Hull, sous le titre de La Vallée d'Ottawa. Nous leurs souhaitons plein succès dans leur courageuse entreprise.

Le Star, de Montréal, dit que la nomination de M. Masson au poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec plait à tout le monde indistinctement. On a pleine confiance dans son honneur et son intégrité. L'appréciation est aussi juste que flatteuse pour le nouveau dignitaire.

C'est aujourd'hui que se livre la grande bataille électorale dans l'Etat de l'Ohio qui compte 800,000 électeurs. Du résultat de ces élections dépend le sort de Cleveland et Blaine. Si les démocrates l'emportent M. Blaine est battu d'avance ; d'un autre côté si les républicains triomphent, M. Cleveland sera probablement défait aux élections présidentielles. Les deux partis ont mis tout en œuvre dans cette campagne.

En Espagne, on a eu les exploits de la Main Noire, en France les dommages causés par des ouvriers mécontents dans les mines et dans les manufactures ; et en Irlande les crimes agraires.

A Londres, on a eu les explosions de Charing Cross et du ministère des Travaux Publics. Tous ces faits sont plus que suffisants pour démontrer que l'opinion publique a raison d'être en éveil. Une lutte terrible est engagée entre le capital et le travail ; nous marchons à une révolution économique dont les résultats jetteront absolument dans l'ombre toutes les perturbations politiques déjà enregistrées par l'histoire.

Dans les nouvelles conditions des sociétés, avec les facilités de communications mises à la portée de tous, avec la diffusion de l'instruction, le monde est devenu plus pressé. Il n'a plus le temps d'attendre. Il veut obtenir de suite les réformes qu'il demande, quand même il faudrait, pour cela, amonceler les ruines des institutions anciennes qui forment obstacle au monde nouveau.

Ces questions ne sont plus seulement dans le domaine de la discussion, elles sont passées dans les faits.

Pour obtenir une augmentation de salaire, des ouvriers ont détroit des propriétés représentant des millions. On a dit, et non sans motifs, que le grand feu de Chicago avait été, sinon allumé, du moins entretenu, par des ouvriers en demande d'ouvrage.

Les gouvernements ont autorisé la peine de mort, plutôt pour effrayer les futurs coupables que pour punir les condamnés ; le même principe est appliqué par les adversaires de l'ordre social, avec cette différence qu'ils punissent des innocents, dans le but d'effrayer ceux qu'ils considèrent comme coupables.

Beaucoup de ces associations forment de véritables états dans l'état ; par leur caractère international, elles ont même plus de puissance, plus de force, plus de moyens d'action, que beaucoup de gouvernements considérés individuellement.

LE COMMERCE DE GRAINS
Nous apprenons avec plaisir que des arrangements définitifs ont été conclus entre la compagnie du Pacifique et la commission du havre de Montréal : la construction d'élevateurs à la gare des casernes doit être commencée incessamment.

Questionné samedi, au sujet de cette affaire, un marchand de grain du Détroit a déclaré que New-York, comme port d'expédition pour le commerce des céréales, a vu ses beaux jours. Jusqu'aujourd'hui, a-t-il dit, New-York a monopolisé ce commerce à peu près et a fort maltraité les expéditeurs. Ces derniers, notamment ceux du Michigan, exporteront désormais leurs produits par la voie du Saint-Laurent, rendue, grâce à la construction d'élevateurs à Montréal, beaucoup moins coûteuse que celle de la métropole américaine.

La voie canadienne a déjà ceci pour elle qu'elle est plus courte que sa rivale, et qu'elle est plus sûre pour le transport du grain. Si seulement nos canaux étaient approfondis de manière à pouvoir porter des chargements de deux cent mille minots, Montréal, de

l'avis de ce marchand de Détroit, monopoliserait le commerce de grains. Cela se fera un jour, probablement même avant longtemps, car c'est une nécessité qui s'impose à l'attention du gouvernement.

Il est rumeur à Londres que le résultat du voyage de sir John A. Macdonald à Londres sera l'annexion des colonies des Indes Occidentales à la Confédération canadienne. Lord Derby a déclaré samedi, que le gouvernement impérial consentirait à cette annexion.

En Espagne, on a eu les exploits de la Main Noire, en France les dommages causés par des ouvriers mécontents dans les mines et dans les manufactures ; et en Irlande les crimes agraires.

A Londres, on a eu les explosions de Charing Cross et du ministère des Travaux Publics. Tous ces faits sont plus que suffisants pour démontrer que l'opinion publique a raison d'être en éveil. Une lutte terrible est engagée entre le capital et le travail ; nous marchons à une révolution économique dont les résultats jetteront absolument dans l'ombre toutes les perturbations politiques déjà enregistrées par l'histoire.

Dans les nouvelles conditions des sociétés, avec les facilités de communications mises à la portée de tous, avec la diffusion de l'instruction, le monde est devenu plus pressé. Il n'a plus le temps d'attendre. Il veut obtenir de suite les réformes qu'il demande, quand même il faudrait, pour cela, amonceler les ruines des institutions anciennes qui forment obstacle au monde nouveau.

Ces questions ne sont plus seulement dans le domaine de la discussion, elles sont passées dans les faits.

Pour obtenir une augmentation de salaire, des ouvriers ont détroit des propriétés représentant des millions. On a dit, et non sans motifs, que le grand feu de Chicago avait été, sinon allumé, du moins entretenu, par des ouvriers en demande d'ouvrage.

Les gouvernements ont autorisé la peine de mort, plutôt pour effrayer les futurs coupables que pour punir les condamnés ; le même principe est appliqué par les adversaires de l'ordre social, avec cette différence qu'ils punissent des innocents, dans le but d'effrayer ceux qu'ils considèrent comme coupables.

Beaucoup de ces associations forment de véritables états dans l'état ; par leur caractère international, elles ont même plus de puissance, plus de force, plus de moyens d'action, que beaucoup de gouvernements considérés individuellement.

LE COMMERCE DE GRAINS

Nous apprenons avec plaisir que des arrangements définitifs ont été conclus entre la compagnie du Pacifique et la commission du havre de Montréal : la construction d'élevateurs à la gare des casernes doit être commencée incessamment.

Questionné samedi, au sujet de cette affaire, un marchand de grain du Détroit a déclaré que New-York, comme port d'expédition pour le commerce des céréales, a vu ses beaux jours. Jusqu'aujourd'hui, a-t-il dit, New-York a monopolisé ce commerce à peu près et a fort maltraité les expéditeurs. Ces derniers, notamment ceux du Michigan, exporteront désormais leurs produits par la voie du Saint-Laurent, rendue, grâce à la construction d'élevateurs à Montréal, beaucoup moins coûteuse que celle de la métropole américaine.

La voie canadienne a déjà ceci pour elle qu'elle est plus courte que sa rivale, et qu'elle est plus sûre pour le transport du grain. Si seulement nos canaux étaient approfondis de manière à pouvoir porter des chargements de deux cent mille minots, Montréal, de

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant. Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue SPARKS.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, comprenant les plans et devis, adressées au sousigné, faites séparément et portant respectivement les inscriptions suivantes: (1) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Trois-Rivières, P. Q.;" (2) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Sherbrooke, P. Q.;" et (3) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Cornwall, Ont.;" seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI le 19 OCTOBRE prochain, pour le parachèvement des travaux susdits.

Copies des plans des édifices que l'on se propose de chauffer et un mémoire des ouvrages requis, seront fournis aux personnes qui désirent soumissionner. Ces dernières devront indiquer l'arrangement, etc., de leur appareil, et en fournir un devis bien détaillé.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 8 septembre 1884.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT!

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Table with 4 columns: TABLEAU DES HRS., Express Direct, Express Local, Express de vitesse, Express du soir. Rows include Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.40 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés complets sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table à départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN, G. W. HIBBARD, Assistant-Agent Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général, W. C. VANHORNÉ, Vice-Président.

& CO.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau



Sacrifice MISSELLE

afin de faire place à l'automne qui nous

JULIEN, Pompes Funèbres

E. Ottawa, Sénécals

annoncer au public d'Ottawa

DE VENTE

SACRIFICE

l'automne et d'hiver

Etouffes à Pardes, Cors, Planches, Rubans, etc.,

Garnis et Nus,

dans la Fiastre

EAUX D'ETE,

ANNIVERSAIRE DES

di, 20 Aout,

Woodcock,

de Meubles

BATTON,

SUSSEX, Ottawa,

Inventeurs

pour Enfants pour Oiseaux LAVERDURE Rue RIDEAU.

LA LANGUE FRANÇAISE EN ALSACE

Depuis quelques semaines, dit un journal de Strasbourg, les marguilliers de l'église Saint-Martin, à Colmar, font grève et menacent leur bon curé de ne plus venir à la messe.

Quoi ! le changement introduit par le vicar maître de chapelle est interrompu comme une tentative de germanisation, ni plus ni moins.

Le conseil de fabrique de l'église a dû menacer le curé de sa démission, la démission des marguilliers, cela s'entend, si les officiants continuent à chanter Dominus.

Jugez de l'embarras du curé, qui ne sait plus comment arranger les choses pour mettre d'accord marguilliers et maître de chapelle.

Pourtant le gouvernement fait de son mieux pour extirper la langue française. Non seulement l'enseignement du français exclu de l'école primaire, comme ce tard et se trouve réduit à un minimum.

Un grand lot de couvertes en laine brunes, grandeur 56 x 76 à vendre pour \$1.70 la paire.

OPPOSITION LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijouteries de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant.

H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

OUVERTURE DES CLASSES Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les divers malades de reins.

EST-CE BIEN LE CAS ? Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition.

PETITE GAZETTE — Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.

Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderme — Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Un grand lot de couvertes en laine brunes, grandeur 56 x 76 à vendre pour \$1.70 la paire.

Je vends mes montres et bijouteries de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant.

H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

OUVERTURE DES CLASSES Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire 133 rue Sparks, Ottawa.

MARCHE D'OTTAWA

Table of market prices for Ottawa, including sections for FARINES, GRAINS, LÉGUMES, VOLAILLES, and VIANDES.

MARCHE DE MONTREAL

Table of market prices for Montreal, including sections for GRAINS ET FARINES, GRAINS GROSSIERS, and MARCHÉ AU FOIN.

MARCHE DE CHICAGO

Table of market prices for Chicago, including sections for Blé, Mais, Avoine, and Saindoux.

FUMEZ

LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens auront lieu aux mêmes endroits qu'en mai dernier. Les demandes d'admission devront être adressées au scullégné pas tard que le 15 octobre.

CHAS DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

AVIS AU PUBLIC

M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain.

25 POUR AU-DESSOUS DU 100

Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex.

LE RESTAURANT "QUEEN"

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels, Salons et Sociétés, Foyers, et premiers de la saison.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE. Recouvertes de sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, indigestion, etc.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71, et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens auront lieu aux mêmes endroits qu'en mai dernier. Les demandes d'admission devront être adressées au scullégné pas tard que le 15 octobre.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex.

LE RESTAURANT "QUEEN"

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels, Salons et Sociétés, Foyers, et premiers de la saison.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE. Recouvertes de sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, indigestion, etc.

LE RESTAURANT "QUEEN"

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels, Salons et Sociétés, Foyers, et premiers de la saison.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE. Recouvertes de sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, indigestion, etc.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Église OTTAWA.

Desire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ont le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue Sparks.

SHOOLBRED et Cie

Ottawa, 17 Dec. 1883.

JOS. SENECAI, ENTREPRENEUR DE POMMES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. CERCUEIL GLACIÈRE Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND A Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (En face de l'Hotel Russell,) OTTAWA.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue S. Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIE PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waitts. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY PALACE, 1er Dec, 1884

FEU

—Morlot, ne voix vibrer quelque chose —Qu'est-ce —Avant he —je ne sat l'heure qu'il l'écurie de M donner au co la nourrice de vait chargée cocher n'étai un autre do vait pench entre deux c que je fis en se rejeta vis comme s'il et de ses bras l que je m'exp il a certainem dans une de jet qu'il avai de nouveau. —Gabrielle vu cet homm —Oui, très lé et il m'a r —Alors, v reconnaître ? —Oui. —Eh bien que ce soir tard, vous me quel est son Coulange. —La miss chargée est, j plir. Aujourd qu'ils puisse rien, je verrai de la maison. —C'est ce Vous reconna alors, il vous son nom et rempli. Gr elle, bientôt drai le couvra fera découvrir ny. Du moi rons ou le nous terons es ses desseins. pète, Gabrie veut pas qu Coulange; le autre chose ble. Qui, il naissions ses sachions à q mille de Co Dès demain, soir, Gabriel Chesnel rede Il me sem quelque chose il ne faut p l'hôtel de C vons qui m moins encor fait demand devra de M suis resté à de M Eugèn marquise, p —on doit cor jours dans l des fermages des carrières A propos, C dit mon nom l'hôtel ? —Non, mo sé qu'il était re. Je vous noncé comm parents. —C'est pe voulez bien, pellerai ici M —C'est ent —Voyez-v nous voulons entreprise, i des espions. de Coulange que en est p nous verrons —Soyez tr je serai discor —Mainten vais passer d changer de v rendre à l'hô —C'est cel

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Morlot, Morlot, dit-elle d'une voix vibrante, je me rappelle quelque chose.

—Qu'est-ce ?

—Avant hier, dans la matinée, je ne saurais dire au juste l'heure qu'il était, j'étais dans l'écurie de M. le marquis pour donner au cocher une lettre que la nourrice de sa petite fille m'avait chargée de lui remettre. Le cocher n'était pas dans l'écurie, un autre domestique s'y trouvait penché sur la mangeoire, entre deux chevaux. Au bruit que je fis en entrant, cet homme se rejeta vivement en arrière, comme s'il eût été effrayé, et un de ses bras fit un mouvement que je m'explique maintenant ; il a certainement fait disparaître dans une de ses poches un objet qu'il avait à la main.

Le front de Morlot s'assombrit de nouveau.

—Gabrielle, avez-vous bien vu cet homme ?

—Oui, très-bien ; je lui ai parlé et il m'a répondu :

—Alors, vous êtes sûre de le reconnaître ?

—Oui.

—Eh bien, Gabrielle, il faut que ce soir ou demain au plus tard, vous me disiez son nom et quel est son service à l'hôtel de Coulange.

—La mission dont vous me chargez est, je crois, facile à remplir. Aujourd'hui même, sans qu'ils puissent se douter de rien, je verrai tous les serviteurs de la maison.

—C'est ce qu'il y a à faire. Vous reconnaîtrez l'individu, alors, il vous sera facile de savoir son nom et les fonctions qu'il remplit. Grâce à vous, Gabrielle, bientôt peut-être, je tiendrai le fil conducteur qui nous fera découvrir Sosthène de Perny. Du moment que nous saurons où le misérable se cache, nous terons en sorte de pénétrer ses desseins. Car, je vous le répète, Gabrielle, Sosthène n'en veut pas qu'à la vie de M. de Coulange ; le brigand médite autre chose d'également terrible. Oui, il faut que nous connaissions ses projets et que nous sachions à quels dangers la famille de Coulange est exposée. Dès demain, que dis-je ? dès ce soir, Gabrielle, le régisseur de Chesnel redeviendra policier.

Il me semble que j'ai encore quelque chose à vous dire. Ah ! il ne faut pas qu'on sache à l'hôtel de Coulange que c'est vous qui m'avez fait venir et moins encore la raison qui me fait demander un congé. On devra de même ignorer que je suis resté à Paris. A l'exception de M. Eugène et de madame la marquise, peut-être, je vous en prie, on doit croire que je suis toujours dans l'Allier, très occupé des fermages et de l'exploitation des carrières de Chesnel.

A propos, Gabrielle, avez-vous dit mon nom à la maîtresse de l'hôtel ?

—Non, mon ami, car j'ai pensé qu'il était prudent de le taire. Je vous ai seulement annoncé comme étant un de mes parents.

—C'est parfait ! Si vous le voulez bien, Gabrielle, je m'appellerai ici M. Robert.

—C'est entendu.

—Voyez-vous, Gabrielle, si nous voulons réussir dans notre entreprise, il faut nous défier des espions. Qui sait, à l'hôtel de Coulange, chaque domestique en est peut-être un. Mais nous verrons.

—Soyez tranquille, mon ami, je serai discrète.

—Maintenant, Gabrielle, je vais passer dans ma chambre et changer de vêtements pour me rendre à l'hôtel de Coulange.

—C'est cela, mon ami.

—Et vous, Gabrielle, qu'allez-vous faire ?

—Je vais aller aussi à l'hôtel de Coulange. Et comme nous ne devons pas y arriver ensemble, je pars immédiatement.

—Nous nous retrouverons ici ce soir.

Et il entra dans sa chambre. Gabrielle mit son châle, son chapeau et sortit. En moins de vingt minutes, le régisseur de Chesnel eût changé de costume. Vêtu d'une redingote, d'un pantalon et d'un gilet noir, il avait l'air d'un châtelain de province. Ses gros brodequins étaient remplacés par des bottines fines et et son chapeau de feutre rond par un chapeau de soie à haute forme. Il avait à la main une jolie canne à pomme d'or, un cadeau du marquis de Coulange. Avant de sortir, il se plaça devant la glace et resta un moment immobile, se regardant.

—Ne perdez point courage, madame la marquise, dit tristement Morlot ; avec l'aide de Dieu, nous éloignerons le danger qui nous menace.

—Ah ! qu'il vous entende et qu'il veuille sur ceux que j'aime, s'il ne veut rien faire pour moi.

—Madame la marquise me permet-elle de lui adresser une question ?

—Certainement.

—Etes-vous sûre de tous vos domestiques ?

—Je devine votre pensée. Sosthène ne peut pas avoir un espion ici, parmi nos serviteurs, tous anciens et dont la fidélité est éprouvée.

Morlot secoua la tête d'un air de doute.

—Pourtant, madame la marquise, répliqua-t-il, si nous admettons que M. de Perny est l'auteur de l'explosion de Frameries, il faut qu'il ait su que M. le marquis irait visiter cette mine.

—C'est vrai, fit la marquise.

—Si nous admettons également que l'accident arrivé avant hier à M. le marquis est un nouvel attentat contre sa vie, nous sommes forcés de croire qu'on a employé un moyen quelconque pour que le cheval prit le mors aux dents.

—Mais oui, mais oui, vous avez raison ! s'écria la marquise. Et pourtant, aucun de nos serviteurs ne peut-être soupçonné.

—Si je vous disais, madame la marquise, que Gabrielle, avant-hier, dans la matinée, avait à parler au cocher de M. le marquis, et étant allée à l'écurie, y a trouvé un domestique près de la mangeoire d'un cheval. En la voyant, le domestique a paru effrayé et à vite fourré dans une de ses poches un objet qu'elle n'a pu voir. Malheureusement, Gabrielle, sans défiance, n'a eu sur le moment, aucun doute. C'est aujourd'hui, en causant avec moi, qu'elle s'est rappelé ce fait, d'où j'ai conclu que Gabrielle était entrée dans l'écurie au moment où le domestique faisait prendre au cheval de M. le marquis une substance préparée à l'avance. La marquise était atterrée.

—C'est épouvantable, c'est horrible ! prononça-t-elle sourdement.

Soudain, ses yeux se remplirent d'éclairs, elle se leva d'un bond et jeta sa main sur le cordon d'une sonnette.

—Madame la marquise, que faites-vous ? ... s'écria Morlot.

—Vous allez voir.

—Pour Dieu, madame la marquise, pas d'imprudence ou vous perdez tout.

—Rassurez-vous, je n'ai pas encore tout à fait perdu la tête.

La porte s'ouvrit et la femme de chambre parut.

Déjà la marquise avait eu le temps de se remettre, et c'est d'une voix calme qu'elle dit à sa femme de chambre :

—Rose, savez-vous où est en ce moment madame Louise ?

—Tout à l'heure elle était en bas, dans l'office, madame la marquise ; elle causait avec Nicolas et Angélique.

—C'est cela, mon ami.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétés des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte ?

« Non. » Elle a soulevé et languit durant des années.

« Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. »

« Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. »

« Vraiment ! Vraiment ! »

« Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. »

Les souffrances d'une fille

« Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur. »

« Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse. »

« Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avons méprisés pendant des années. — LES PARENTS. »

Un père qui se rétablit

« Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon. »

« Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. »

« Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. »

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit. »

« Mes nerfs sont-ils affaiblis ? »

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours. »

« M. M. H. Goodwin, Ed. Christian Journal, Cleveland, O. »

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du lait. »

« Frank Wilson, Peabody, Mass. »

Souffrez-vous de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque instantané. »

« Dr. Phillip C. Bailou, Moncton, Nt. »

Souffrez-vous de maladies du foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique, etc., lorsque je demandais à mourir. »

« Henry Ward, 1000 Guards National, N.Y. »

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique, etc., lorsque je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. »

« C. M. Tallmago, Milwaukee, Wis. »

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. »

« Saml Hodges, Williamstown, West Va. »

Souffrez-vous de la constipation ?

« Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. »

« Nelson Fairchild, St-Alban, Vt. »

Souffrez-vous de la malaria ?

« Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. »

« Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt. »

Etes-vous bilieux ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. »

« M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon. »

Souffrez-vous des hémorrhoides ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. »

« H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa. »

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant toute une année. »

« Elbridge Malcolm, West Bath, Maine. »

Aux femmes qui sont malades ?

« Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. »

« M. H. Lamoreaux, Le La Mothe, Vt. »

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York. 1 juillet 1884

Toiles pour Fenêtres

No. 1000000 de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB BERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 103 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... 82.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES.

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON N. C. Gagné et Cie

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

Faites l'essai de la VALE RIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

ÉPILEPSIE HYSTERIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne

HUILE DOCTR DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

PILULES PURGATIVES EXTRACT D'ÉLÉTR TONIQUE ANTI-GLAUCOME D'GUILLÉ

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

CHAMBERLAIN'S PAIN EXPELLER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

L. A. Olivier AVOCAT

Manufacturier... DAZE... Propriétaire... TAPIS etc... SENECAL... CHABERRY... CHAND... ANNONCIER... M. J. G. BARRIÈRE... M. J. G. BARRIÈRE... M. J. G. BARRIÈRE...

